



Manet.
Jamais vu Manet
Deux chefs-d'œuvre en perspective

Les deux seules œuvres d'Édouard Manet conservées en Belgique sont à Tournai. Réunies au cœur d'un bâtiment conçu par Victor Horta, le Musée des Beaux-Arts de Tournai, elles bénéficient d'une mise en scène inédite, pensée comme une rencontre directe avec les œuvres. Exposition événement pour le musée, *Manet. Jamais vu Manet* fait de ces deux chefs-d'œuvre le point de départ d'une exploration de la modernité, du regard et de notre rapport au monde. Plus qu'une exposition sur Manet, elle place le visiteur au cœur de l'expérience et l'invite à devenir acteur de son propre regard, pour retrouver ce que les contemporains de l'artiste éprouvèrent face à sa peinture : le sentiment troublant de voir quelque chose que l'on n'avait encore jamais vu.

1. LE PROPOS DE L'EXPOSITION

« Aussi revoyait-on devant l'Argenteuil ces attroupements bruyants qui s'étaient produits devant *Le Déjeuner sur l'herbe* et *Olympia*. L'éclat du plein air offusquait. Les spectateurs le trouvaient intolérable. Leurs yeux ne pouvaient le supporter. »

Lorsque Théodore Duret évoque le souvenir du Salon de 1875, il rappelle combien la peinture de Manet fut d'abord une révolution du regard. Avant de devenir l'un des artistes les plus admirés de l'histoire de l'art, Manet fut un peintre controversé, incompris, parfois violemment rejeté. Voir ses tableaux, c'était être confronté à quelque chose d'inédit, d'inconfortable, de presque inadmissible.

Depuis *Le Déjeuner sur l'herbe* en 1863 jusqu'à *Olympia* en 1865, les scandales se succèdent. Les critiques dénoncent des figures jugées grossières, des sujets considérés comme provocateurs et une peinture qui semble défier toutes les règles établies. Aux yeux d'une partie du public, Manet ne peint pas « correctement ». Ses personnages paraissent trop présents, trop contemporains, trop réels. Ses toiles suscitent les moqueries, les caricatures et parfois même l'indignation.

Douze ans plus tard, *Argenteuil* provoque à nouveau des réactions comparables. Pourtant, le scandale n'est plus seulement dans le sujet. Il est dans la peinture elle-même. La lumière est frontale, les formes simplifiées, les contours incertains. Le bleu intense de la Seine déclenche des critiques acerbes. Certains parlent d'une « marmelade de peinture sur un fleuve d'indigo ». Les mains paraissent inachevées, les figures mal dessinées, la touche trop libre. Mais ce que les contemporains considèrent comme des défauts apparaît aujourd'hui comme l'une des grandes inventions de la modernité picturale : Manet ne cherche plus à reproduire fidèlement le réel, mais à en restituer la présence immédiate, la vibration et l'atmosphère.

Cette liberté s'exprime également dans le choix des sujets. Loin des récits mythologiques ou historiques attendus, Manet peint la vie contemporaine. Dans *Argenteuil* comme dans *Chez le Père Lathuille*, il montre des personnages dont les relations demeurent ambiguës. Les regards ne se rencontrent pas véritablement, les émotions restent difficiles à saisir, les récits demeurent ouverts. Comme l'écrit Huysmans en 1880 à propos de *Chez le Père Lathuille*, « le jeune homme et la jeune femme sont superbes (...) Le moderne dont j'ai parlé, le voilà ! ». Ce qui surgit alors, c'est une peinture du présent, une peinture qui ne raconte plus une histoire exemplaire mais capte un instant, une tension, un trouble.

Si l'œuvre de Manet ne scandalise plus aujourd'hui, c'est peut-être parce que sa révolution a triomphé. Comme l'a montré Pierre Bourdieu, Manet comprend avant beaucoup d'autres qu'il devient impossible de maintenir les formes de représentation héritées du passé dans un monde en pleine transformation. Industrialisation, nouveaux loisirs, mutation des villes, évolution des rapports sociaux et des relations entre hommes et femmes : tout change. Les deux œuvres conservées à Tournai figurent parmi les témoignages les plus éloquents de ce basculement historique.

C'est à cette expérience fondatrice que renvoie le titre de l'exposition : **Manet. Jamais vu Manet.**

Le Musée des Beaux-Arts de Tournai conserve un ensemble patrimonial exceptionnel puisque ses collections abritent les deux seules œuvres d'Édouard Manet conservées en Belgique : *Argenteuil* (1874) et *Chez le Père Lathuille* (1879). Acquisées par Henri Van Cutsem avant leur entrée dans les collections de la Ville de Tournai, ces deux peintures comptent parmi les témoignages les plus significatifs de la naissance de la modernité artistique. Leur présence à Tournai doit beaucoup au regard visionnaire du collectionneur. Alors que l'œuvre de Manet demeure encore discutée, Van Cutsem reconnaît en lui l'une des figures majeures de la peinture moderne. L'acquisition successive des deux tableaux témoigne de cette intuition remarquable qui fait aujourd'hui du musée un lieu incontournable pour la découverte de l'artiste.

Quelques repères chronologiques

1863

Manet expose *Le Déjeuner sur l'herbe* au Salon des Refusés. Défiant les conventions du tableau académique, l'œuvre provoque un scandale majeur et stimule toute une nouvelle génération de peintres. Manet apparaît désormais comme l'une des figures centrales de la modernité artistique.

15 mai 1874

Première exposition des impressionnistes. Si leur pratique du plein air commence à influencer Manet, celui-ci refuse d'exposer avec eux. Cette même année pourtant, il travaille à Argenteuil aux côtés de Monet et Renoir. Cette position singulière explique en grande partie son rôle particulier dans l'histoire de la modernité.

Août 1874

Le développement du chemin de fer transforme les bords de Seine en nouveaux espaces de loisirs pour les Parisiens. C'est dans ce contexte que Manet peint *Argenteuil*, éclaircissant sa palette et accordant une place nouvelle à la lumière et à l'atmosphère.

1875

Argenteuil constitue l'unique envoi de Manet au Salon annuel. L'œuvre provoque de vives polémiques et cristallise les débats autour de la peinture moderne.

1879

Manet entreprend *Chez le Père Lathuille*, inspiré du célèbre restaurant des Batignolles qu'il fréquente régulièrement. À travers cette scène de sociabilité contemporaine, il poursuit son exploration des relations humaines et de leurs ambiguïtés.

1880

Au Salon officiel, Manet présente *Chez le Père Lathuille, en plein air* aux côtés du *Portrait d'Antonin Proust*. Zola constate alors l'importance grandissante de son influence sur la jeune génération d'artistes.

1883

Manet meurt à l'âge de 51 ans au moment même où son œuvre commence à être reconnue comme l'une des étapes fondatrices de la peinture moderne.

1889 - 1896 - 1903

Henri Van Cutsem acquiert *Argenteuil* puis *Chez le Père Lathuille* avant de léguer sa collection à la Ville de Tournai en 1903. Ce geste exceptionnel permet aujourd'hui au musée de conserver ces deux chefs-d'œuvre majeurs de la modernité française.

C'est précisément cette singularité de Manet que l'exposition souhaite explorer. Elle ne propose ni une rétrospective ni une exposition monographique consacrée à l'ensemble de sa carrière.

Sa force réside ailleurs.

Il ne s'agit pas d'une exposition sur Manet, mais d'une exposition à partir de Manet.

Les deux tableaux tournaisiens deviennent les points de départ d'une exploration ouverte des multiples questions qu'ils continuent de soulever aujourd'hui. Derrière l'apparente simplicité d'une promenade en bateau ou d'un déjeuner en terrasse se révèle un monde en profonde mutation : industrialisation des paysages, naissance des loisirs modernes, transformation des villes, nouveaux rapports à l'image, évolution des relations sociales et des rapports entre hommes et femmes. Sous leur apparente légèreté, ces œuvres donnent ainsi à voir les tensions et les contradictions d'une société en pleine transformation.

Pour appréhender pleinement ces jalons de l'histoire de l'art, l'exposition choisit d'élargir le regard au-delà du seul prisme artistique. Les œuvres de Manet y dialoguent avec les perspectives d'experts issus d'autres sciences humaines et des artistes contemporains.

À travers près d'une centaine d'œuvres, documents, objets patrimoniaux et prêts exceptionnels, l'exposition invite à redécouvrir Manet sous un angle inédit. Le regard en constitue le fil conducteur. Les personnages demeurent énigmatiques, les récits ouverts et les significations multiples. Cette résistance aux interprétations définitives constitue encore aujourd'hui l'une des grandes forces de son œuvre.

Plus de cent cinquante ans après leur création, *Argenteuil* et *Chez le Père Lathuille* continuent ainsi à interroger notre propre modernité.

Plus qu'une exposition consacrée à Édouard Manet, *Manet. Jamais vu Manet* invite à retrouver ce que ses contemporains éprouvèrent en découvrant ses œuvres : le sentiment troublant d'avoir devant soi quelque chose que l'on n'avait jamais vu auparavant.

2. UNE EXPÉRIENCE DE VISITE INÉDITE

Manet en majesté

Pour la première fois dans l'histoire du musée, les deux tableaux de Manet seront placés au centre d'un dispositif scénographique conçu spécifiquement pour eux.

Installées au cœur du grand atrium imaginé par Victor Horta, les œuvres seront présentées dans un espace dédié qui les isole, les magnifie et permet au visiteur de faire l'expérience d'une rencontre directe avec ces chefs-d'œuvre.

Autour de ce noyau central, un parcours transversal déploie plusieurs thématiques présentes dans les deux tableaux :

- le regard ;
- la main et le geste ;
- les relations entre hommes et femmes ;
- les scènes de sociabilité ;
- la table et les objets du quotidien ;
- le plein air ;

- la lumière et l'atmosphère ;
- la modernité industrielle ;
- les tensions sociales ;
- le paysage en transformation.

L'exposition privilégie une expérience de visite ouverte et non linéaire.

Le parcours repose sur :

- une circulation libre ;
- l'absence d'itinéraire imposé ;
- des rapprochements entre œuvres anciennes et contemporaines ;
- une lecture fondée sur l'observation, la comparaison et l'interprétation ;
- un carnet de visite permettant de suivre les indices disséminés dans l'exposition.

Le visiteur devient ainsi acteur de son propre regard.

Jordaens, Fantin-Latour, Ensor, Bastien-Lepage, Rembrandt, Toulouse-Lautrec, Spilliaert, Tytgat, Foujita, Rops, Rodin ou Seurat dialoguent avec les deux Manet à travers des rapprochements inattendus qui révèlent toute l'actualité des questions soulevées par ces œuvres.

Cette réflexion se prolonge grâce à la présence d'artistes contemporains invités :

- Charlotte Beaudry ;
- Marie-José Burki ;
- Pierre et Gilles ;
- Vincen Beeckman ;
- Élodie Moreau ;
- Angel Vergara ;
- Hans Haacke ;
- Bilal Hamdad.

Leurs œuvres soulignent combien les interrogations portées par Manet demeurent d'une étonnante pertinence aujourd'hui.

3. FAIRE VIVRE UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL

L'exposition dialogue avec l'histoire singulière du Musée des Beaux-Arts de Tournai. À l'origine de celui-ci se trouve Henri Van Cutsem, collectionneur visionnaire que ses contemporains surnommaient le « protecteur des arts ». Son ambition consistait à rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres qu'il considérait essentielles à la compréhension de son époque.

Cette philosophie demeure aujourd'hui au cœur du projet scientifique du musée. Le Musée des Beaux-Arts de Tournai cherche moins à raconter une histoire de l'art figée qu'à créer des dialogues entre les œuvres, les époques, les disciplines et les sensibilités.

L'exposition intervient à un moment important de l'histoire de l'institution.

Alors que le musée poursuit sa réflexion autour de son futur projet de rénovation et d'extension, il continue d'affirmer ses missions fondamentales : préserver, étudier et partager un patrimoine exceptionnel.

Depuis plusieurs années, un vaste chantier des collections est mené afin d'améliorer la connaissance, la conservation et la valorisation des œuvres. *Manet. Jamais vu Manet* s'inscrit pleinement dans cette dynamique.

L'exposition permettra notamment de présenter plusieurs œuvres rarement montrées et de mettre en lumière un important ensemble de natures mortes restaurées pour l'occasion. Conservées jusqu'ici dans les réserves, elles retrouvent leur place dans un récit renouvelé des collections.

Elle s'inscrit également dans un cadre architectural exceptionnel : le seul musée conçu par Victor Horta. Baigné de lumière naturelle et organisé autour d'un spectaculaire atrium central, le bâtiment entretient depuis son origine un rapport privilégié avec les questions de perception, de regard et d'expérience sensible qui traversent également l'œuvre de Manet.

À l'aube d'une importante transformation de l'institution, *Manet. Jamais vu Manet* affirme ainsi plusieurs ambitions :

- valoriser un patrimoine exceptionnel ;
- renouveler le regard sur les collections ;
- faire dialoguer patrimoine et création contemporaine ;
- proposer une approche décroisée de l'histoire de l'art ;
- faire du musée un lieu vivant de connaissance, d'échange et de réflexion.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition

Manet. Jamais vu Manet

Deux chefs-d'œuvre en perspective

Dates

12 décembre 2026 - 13 juin 2027

Lieu

Musée des Beaux-Arts de Tournai

Rue de l'Enclos Saint-Martin, 3

7500 Tournai

Commissariat

Julien Foucart & Magali Vangilbergen

Tarifs

- tarif individuel (+ de 18 ans) : 5 EUR ;
- groupes (minimum 10 personnes) : 3 EUR ;
- séniors (65 ans et +) : 3 EUR ;
- jeunes (6 à 18 ans) : 3 EUR ;
- PMR (Handypass) : 3 EUR ;
- étudiants hors entité de Tournai : 3 EUR ;
- mouvements de jeunesse, plaines de jeux, internats, organisation de jeunesse reconnue : 3 EUR
- groupes scolaires hors FWB (primaire et secondaire) : 3 EUR ;
- Article 27 (sur présentation de la carte approuvant le statut) : 1,25 EUR ;
- tarif « passage » / visite flash (entrée 15 min avant fermeture) : 1 EUR ;
- C'Art : 3 EUR ;
- passeport pour 10 entrées dans les musées au choix : 30 EUR

Gratuités :

- étudiants entité de Tournai ;
 - enfants de moins de 6 ans ;
 - groupes scolaires de la FWB (maternels, primaire et secondaires) ;
 - enseignants
 - presse
 - Museum Pass
 - associations liées aux musées ;
 - membres du personnel communal et du CPAS ;
 - guides de l'association des guides de Tournai ;
 - tripsters et hébergeurs ;
 - tous les visiteurs lors du 1er dimanche du mois.
- La gratuité est applicable sur présentation de la carte approuvant le statut.

Horaires

- Lundi : Fermé
- Mardi : 09:30 - 17:00
- Mercredi : 09:30 - 17:00
- Jeudi : 09:30 - 17:00
- Vendredi : 09:30 - 17:00
- Samedi : 09:30 - 17:00
- Dimanche : 11:00 - 17:00

Site web

mba.tournai.be

Contact presse

CARACAScom

info@caracascom.com

+32 2560 21 22